

RÉSUMÉS.

(P. I du texte.)

SVEN LAMPA: *Macrolépidoptères Scandinaves et Finlandais.*

Monsieur SVEN LAMPA communique une «Liste des Macrolépidoptères de la Scandinavie et de la Finlande» (*Förteckning öfver Skandnaviens och Finlands Macrolepidoptera*), donnant non seulement les noms des espèces, des variétés et des aberrations qui ont été observées jusqu'ici dans cette vaste région de la faune lépidoptère, ainsi que leurs synonymes les plus importants ou peu connus, mais encore de courtes notices sur l'extension de ces espèces pour autant qu'elle est actuellement connue. L'arrangement adopté par M. LAMPA est à peu près le même que celui du «Catalogue des Lépidoptères de la Faune européenne», de STAUDINGER. L'auteur ayant été à même d'étudier les types de THUNBERG, DE GEER, etc., et de les comparer avec les descriptions, il a cru devoir employer pour quelques espèces les noms anciens, qui ont été ou négligés ou mal compris. Enfin, des noms nouveaux pour la science sont aussi proposés à l'égard de diverses formes.

Il résulte de la liste en question, que, dans la région mentionnée, il a été, du su de l'auteur, observé jusqu'ici 897 espèces de Macrolépidoptères, dont cependant toutes ne sont pas représentés par la forme typique ou principale, mais quelques-unes seulement par des variétés de cette forme. L'auteur indique en outre 134 variétés et 142 aberrations. La Suède possède environ 63 espèces dont la présence paraît encore être inconnue dans les autres pays, ou du moins n'a pas été signalée par la voie de l'impression, ainsi que 37 variétés et 62 aberrations; la Norvège

semblerait avoir en propre 18 espèces, 8 variétés et 3 aberrations; la Finlande, 27 espèces, 14 variétés et 5 aberrations; enfin, le Danemark 48 espèces, 8 variétés et 3 aberrations. Depuis 1877, année où l'auteur publia son »*Catalogus Lepidopterorum Scandinaviae*», il a été signalé en Suède comme nouvelles pour la faune, de ce pays ou du moins comme retrouvées ou réintégréées de nouveau dans la nomenclature, non moins de 64 espèces, 39 variétés et 74 aberrations, en dépit de ce que l'on ait été forcé, par suite d'erreurs commises précédemment ou du manque de sûreté de données antérieures, d'exclure jusqu'à nouvel ordre 34 espèce, 6 variétés et 4 aberrations.

Des noms nouveaux dans la science ont été proposés pour les formes suivantes:

Colias Werdandi ZETT. ab. *Sulphurea*, ab. *Immaculata*, ab. *Christiernssoni*; *Hecla* LEF. ab. *Sandahli*, *Polyommatus Amphidamas* ESP. ab. *Obscura* (STGR), *Lycaena Amanda* SCHN. ab. *Argentea*, *Argynnis Aglaia* L. ab. *Aberrans*, *Sphinx Pinastris* L. ab. *Fasciata*, *Sarothripa Undulana* HB. ab. *Glaucana*, *Acronycta Ligustri* F. ab. *Sundevalli*, *Agrotis Brunnea* F. ab. *Nigricans*, *Plecta* L. v. *Anderssoni*, *Taeniocampa Incerta* HUFN. ab. *Pallida*, *Scopelosoma Satellitia* L. ab. *Brunnea*, *Anarta Melanopa* THNBG ab. *Wiströmi*, *Angerona Prunaria* L. ab. *Spångbergi*, *Hibernia Defoliaria* CL. ab. *Holmgreni*, *Psodos Coracina* ESP. ab. *Wahlbergi*, *Lythria Purpuraria* L. ab. *Mevesi*, *Lobophora Halterata* HUFN. ab. *Rudolphii*, *Cidaria Dotata* L. ab. *Johansonii*, *Quadrifasciaria* CL. v. *Thedenii*, *Nebulata* THNBG v. *Sandbergi*, ab. *Schneideri* et *Luctuata* HB ab. *Hofgreni*.

L'»*Entomologisk Tidskrift*» a signalé, à diverses occasions antérieures, comme nouvelles les espèces suivantes, qui ont été enregistrées dans la liste de M. LAMPA:

Argynnis Pales SCHIFF. ab. *Inducta* SANDBG 1883, p. 129; *Sesia Aurivillii* LPA 1883, p. 127, c. fig.; *Asphalia Flavicornis* L. v. *Finmarchica* SCHÖY. 1881, p. 121, T. I, f. 3—4; *Arsilonche albovenosa* GÖZE v. *Murina Auriv.* 1880, p. 37, T. I, f. 2, v. *Albida* AURIV. l. c. p. 38; *Charaeas Graminis* L. v. *Brunnea* et ab. *Albipunctata* LPA 1884, p. 161; *Acidalia Schöyeni* SP. SCHN. 1883, p. 80; *Anaitis Paludata* THNBG v. *Obscurata* SCHÖY. 1881,

p. 122, T. I, f. 5; *Cidaria Turbata* HB. v. *Arctica* SCHÖY. l. c.,
p. 123, T. I, f. 6.

Les types suivants ont été l'objet d'une description nouvelle
et plus détaillée:

Caradrina Menetriesii KRETSCHM., *Phorodesma Immaculata*
THNBG Ins. suec. I, p. 8 (1784), sec. specim. typ.; *Cidaria Pu-*
pillata THNBG Ins. IV, p. 62, f. 13 (1792), sec. specim. typ.;
C. Flexuosaria BOHEM. Act. Holm. 1852, p. 135, sec. specim.
typ. samt *C. (?) Albulata* v. *Subfasciaria* BOHEM. l. c. p. 133,
sec. specim. typ.

Pour les espèces suivantes, les noms du Catalogue de Stau-
dinger ont été remplacés par les noms anciens, savoir:

Lycaena Ægon AUCT. par *Argus* L., *Argus* par *Argyrognom-*
mon BERGSTR., *Sesia Asiliformis* ROTT. par *Vespiiformis* L., *Arctia*
Thulea DALM. par *Alpina* ACERBI (1802), *Hepialus Vellida* HB.
par *Fusco-nebulosa* DE GEER (1778), *Psyche Plumifera* O. par
Atra L., *Cymatophora* Or F. par *Ypsilon graecum* GÖZE (1781),
Moma Orion ESP. par *Alpium* OSBECK (1778), *Rusina Tenebrosa*
HB. par *Umbratica* GÖZE (1781), *Taeniocampa Populeli* TR. par
Populi STRÖM (1783), *Panolis Piniperda* PANZ. par *Griseo-variegata*
GÖZE (1781), *Pachnobia Carneae* AUCT. par *Tecta* HB., *Xanthia Fla-*
vago F. (*Togata* ESP.) par *Lutea* STRÖM (1783), *Acidalia Decorata*
BKH. par *Violata* THNBG (1784), *Epione Paraellaria* SCHIFF. par
Vesperlaria THNBG. (1784), *Boarmia Glabraria* HB. par *Subata*
THNBG (1788), *Punctularia* HB. par *Scopularia* THNBG (1784),
Gnophos Obfuscaria HB. par *Myrtillata* THNBG (1792), *Liodes Fus-*
caria par *Halia Fuscaria* THNBG, *Scodiona Belgaria* v. *Favillacearia*
HB. par *Fagaria* THNBG (1784), *Cidaria Simulata* HB. par *Cognata*
THNBG (1792), *Spadicearia* BKH. par *Ferrugata* CL., *Ferrugata*
L. par ab. *Corculata* HUEN., *Funerata* HB. (?) par *Pupillata* THNBG
(1792), *Dilutata* BKH. par *Nebulata* THNBG (1784), *Albulata* v.
Griseata STGR par? *Subfasciaria* BOHEM. (1852), *Decolorata* HB.
par *Flavofasciata* THNBG (1792), *Luteata* SCHIFF. par *Flavicata*
THNBG (1784), *Trifasciata* THNBG, BKH. par *Autumnalis* STRÖM
(1783).

(P. 139 du texte.)

W.-M. SCHÖYEN: *Remarques sur certaines variations de nos Rhopalocères.*

A l'occasion de la mention faite par *A. Fuchs* (Stett. ent. Zeit., 1884, p. 243) relativement à un exemplaire femelle de *Papilio Machaon*, du Rheingau, l'auteur signale que le musée de l'Université de Kristiania possède une femelle de ce même Lépidoptère, chez laquelle l'extension anormale de la couleur rouge est encore plus grande que chez l'individu précité. Suivant M. SCHÖYEN, cette anomalie est due sans nul doute à l'éclosion artificielle.

L'auteur norvégien mentionne, de la génération d'automne de *Pieris napi*, un mâle entièrement jaune soufre, offrant une intéressante analogie avec la variété *novangliae* de *P. rapae*.

De *Polyommatus Phlaeas*, l'auteur a découvert, sous le 64° LN., une femelle qui, par rapport à l'aîle gauche antérieure, concorde avec le mâle décrit par *Fuchs* (l. c., p. 249—250), comme provenant de Bornick, en ce que la presque totalité de la surface de l'aîle se montre déteinte et blanche, avec les taches normales noires. M. SCHÖYEN considère que cette anomalie est due à des influences extérieures accidentelles sur la chrysalide avant l'éclosion, et qu'elle ne constitue pas, comme le suppose *Fuchs*, un rapprochement avec l'aberration méridionale *Schmidti*.

L'auteur signale ensuite une aberration totalement foncée d'*Argynnis freya* et un exemplaire intéressant d'*Argynnis frigga*, qui paraît former la transition à *Argynnis improba* décrite par BUTLER, de la Nouvelle-Zemble.

Erebia medusa v. polaris n'est pas, comme le pense de *M. Frey* (Lepidopt. der Schweiz, p. 38), identique avec la variété alpine *hippomedusa*, de laquelle elle se sépare à titre constant par la bande transversale du côté de dessous des aîles postérieures. L'auteur considère par contre qu'il y aurait lieu d'examiner si les prétendues variétés *uralensis* et *polaris* ne constitueraient pas une espèce propre, distincte de *medusa*.

Erebia lappona ab. *pollux* se tient généralement avec l'espèce typique dans les régions tant alpines qu'arctiques de la Norvège.

Enfin, M. SCHÖYEN appelle l'attention sur la circonstance qu'il ne considère pas, ainsi que M. le professeur AURIVILLIUS l'a énoncé dans cette revue-ci, les exemplaires d'*Erebia ligea* des Alpes centrales de la Norvège (Dovrefjeld), comme appartenant à *eurysale*. C'est le Dr. WOCKE, et non l'auteur, qui les a rapportés à cette dernière espèce.

(P. 145 du texte.)

J. SPARRE SCHNEIDER: *Petites communications entomologiques de la Norvège arctique.*

L'auteur communique d'abord quelques observations sur l'apparition en masses de divers insectes pendant les années 1883 et 1884, due sans nul doute à la température si favorable de ces deux années. Parmi les *Coléoptères*, ce fut surtout *Phyllo-dicta vitellinae* qui se signala en dépouillant par places totalement les saules de leurs feuilles, principalement *Salix nigricans*. On trouvait aussi en troupes considérables, sur le «Flöjfeldet», près de Tromsø, à une hauteur d'environ 2000 pieds au-dessus de la mer, une petite espèce alpine, que l'auteur suppose appartenir à *Ph. laticollis* SUFFR. Elle avait exercé ses déprédations sur *Salix herbacea*. Dans l'ordre des *Hyménoptères*, les Ichneumonides apparurent en plus grand nombre que d'habitude, fait sans nul doute connexe avec le développement considérable des *Lépidoptères* dont il sera parlé plus bas. Ils étaient toutefois représentés à titre principal par les individus d'une ou de deux espèces de *guêpes*, qui se firent remarquer, pendant les deux années ci-dessus par leurs multitudes incroyables, de façon à devenir une véritable plaie. Parmi les *Lépidoptères*, il y a lieu de signaler spécialement *Cidaria hastulata* ILL., jusqu'alors assez rare aux environs de Tromsø, mais qui, dans les deux années en question, volait en masses telles, que l'auteur n'avait jamais vu jusqu'alors des papillons se présenter en légions aussi fabuleuses. — *Vanessa urticae* L., *Cidaris sordidata* F. et *Eupithecia satyrata* HB. atteignirent également un chiffre extraordinaire d'individus.

M. SPARRE SCHNEIDER mentionne ensuite divers insectes qui se sont montrés nuisibles aux cultures de la région arctique; il signale principalement *Silpha opaca* L. et *Lutella cru-*

ciferarum. Il communique aussi un cas remarquable où *Cetonia metallica* F. a exercé des ravages sur les feuilles de pommes-de-terre au voisinage de Bodö. Une trouvaille non moins curieuse est celle de larves de *Pieris brassicae* dans un jardin de la ville même de Tromsö, où il n'avait pas vu, pendant 9 étés, un seul représentant de ce papillon.

L'auteur termine son article par le récit d'une excursion à la recherche de Coléoptères vers les derniers jours de novembre, longtemps après l'installation définitive de l'hiver, et dans laquelle il rencontra 2 espèces nouvelles pour la faune arctique.

(P. 161 du texte.)

PH. TRYBOM: *Insectes et autres animaux inférieurs trouvés au voisinage du bois flotté et parmi ses débris.*

L'été de 1884, un employé du service des pêcheries de l'État se livra à des recherches concernant l'effet du flottage du bois sur la pêche dans les cours d'eau du Nordland. Il fit à la même fois des observations sur la vie animale inférieure dans l'eau et près du bois flotté, ainsi que parmi des écorces, des copeaux, brindilles et autres déchets pareils provenant du bois de commerce. La plupart des animaux que l'on y trouva étaient des insectes.

On ne rencontra vivant à titre exclusif dans l'écorce intérieure, et y demandant évidemment kur subsistanc, que quelques rares espèces et même en petit nombre. L'écorce dont les insectes paraissaient se nourrir de préférence, était l'écorce intérieure restée fixée au bois après l'écorçage, et qui, privée de la protection de l'écorce spongieuse extérieure, avait eu plus de facilité à se gonfler sous l'action de l'eau; cela, soit que cette écorce se trouvât encore sur le bois ou qu'elle fût descendue au fond. Leurs habitants les plus nombreux étaient de grandes larves claires de *Chironomys*, des vers du groupe *Oligochetæ limnicolæ* et des larves de *Simulia*.

On découvrit, il est vrai, diverses autres larves d'insectes, ainsi qu'*Asellus aquaticus* et de petites *Hydrachnides* cachés dans l'écorce intérieure ou bottis contre elle, mais bien des raisons ne permettaient pas d'admettre qu'ils en tirassent leur nourriture.

L'écorce extérieure et intérieure, aussi bien que les débris de bois, les brindilles, etc., gisant au fond et plus ou moins recouverts de vase, hébergeaient dans la règle une vie animale relativement riche. Aucun des invertébrés qui seront énumérés plus bas comme vivant dans ces conditions et ce milieu, ne paraissait cependant s'y présenter en plus grand nombre que dans les lacs et les cours d'eau libres de débris et de flottage de bois. On les rencontrait de même ici surtout dans la vase, quoique fréquemment au voisinage de l'écorce et des débris. Les individus les plus nombreux étaient les larves de *Chironomus* (tant les grandes, claires, que les petites, rouge de sang). Venaient ensuite les larves de *Phryganides*, d'*Ephémères* (sauf *Ephemera vulgata*) et de *Perlides*, *Asellus aquaticus* et *Gammarus pulex*, des *Hydrachnides*, de petites *Limnées* non développées, *Cyclas cornea* et une espèce de *Pisidium*; des Anélides du groupe *Oligochetae limnicolae* (très nombreux), une *Clepsine*(?) et un «ver plat».

Il était rare de rencontrer une vie animale parmi ou sous les couches d'écorce et de débris forestiers de tout genre qui flottaient fréquemment; soit entre les bois, soit au-dessus ou au-dessous; les *Entomostracés*, les larves d'insectes, etc., y étaient aussi peu fréquents qu'en général dans l'eau de celles nos rivières où la végétation ne se fait pas remarquer par sa richesse, et où le courant n'est pas trop insignifiant.

Au voisinage immédiat des bois arrêtés aux barres et des radeaux de bois, tant dans les lacs que dans les rivières entre les rapides, on rencontra fréquemment, surtout dans la dernière partie de juin et la première moitié de juillet, des amas de fourreaux de larves d'*Ephemera vulgata*, ainsi que d'individus morts, non développés, de cette Libellule; des fourreaux de chrysalides et de larves de *Chironomus*, des fourreaux de chrysalides de *Phryganides*, des fourreaux de larves d'*Ephémères* (autres que celle déjà mentionnée) et de *Perlides*; des fourreaux de chrysalides et de larves de *Culex* et de *Simulia*; et enfin de petits *Diptères* morts, tous nombreux dans l'ordre où ils sont énumérés ici. Tous ces insectes et débris d'insectes, avaient été, naturellement, poussés en masses tout aussi grandes vers les rivages, les grosses pierres, etc.

On rencontra en outre à la même époque, au-dessus de la surface d'un grand lac ou flottant sur l'eau, *Formica herculeana* et une *Phryganée* (sur l'Indalselven, rivière de l'Indal), une *Simulia*, et deux espèces de *Géomètres* en masses considérables.

(P. 169 du texte.)

C.-H. NERÉN: *Contributions à la connaissance de la Noctuelle de l'herbe (Charaëas graminis) et de ses parasites.*

L'auteur signale les résultats des éclosions qu'il a été à même d'observer pendant les années 1883 et 1884. Les matériaux de ses observations ont été fournis par un nombre considérable de chrysalides de *Charaëas graminis* LIN., qu'il a obtenues, grâce à l'obligeance de M. le lieutenant-colonel de Boisman, des environs d'Umeå, ville de la Suède septentrionale, située sous le 64° de lat. N, où l'insecte mentionné a causé des ravages très étendus dans les vieilles prairies pendant ces deux dernières années. La marche de l'éclosion est montrée par un journal commençant le 15 juillet 1884, où les premiers papillons apparurent et se terminant au 3 août, où furent éclos les derniers *Ichneumonides*. Ces observations sont accompagnées de considérations diverses sur la longueur différente de la période d'éclosion, sur l'époque d'essaimage ou d'apparition de l'insecte ailé (laquelle s'est présentée, en 1884, quinze jours plus tard que l'année précédente), sur la différence des sexes au point de vue du nombre des individus, sur les différences dans l'époque respective de leur apparition, etc.

Pour ce qui concerne les Hyménoptères parasites de ces hôtes involontaires, il se développa, en 1883, chez un petit nombre de chrysalides, quelques mâles de l'espèce si rare *Ichneumon impressor* ZETT. (= *nigricornis* WESM.), et en 1884, de 200 chrysalides: *Pimpla arctica* ZETT. (5 ♂, 5 ♀), *Ichneumon gradarius* WESM. (1 ♀), *Ichneumon molitorius* LIN. (2 ♂) ainsi qu'une grosse larve d'Ichneumon, qui ne parvint pas à l'éclosion, soit en tout 15 grands Ichneumonides parasites, constituant 7,5 % de la totalité du contingent examiné.

(P. 177 du texte.)

NÉCROLOGIE

H.-F.-R.-H. Gadamer.

Le 24 avril dernier, mourait à Råslätt, près de Jönköping (Småland), l'ingénieur forestier HERRMANN FRIEDRICH RUDOLF HEINRICH GADAMER. Né en Silésie, le 2 mai 1818, d'une famille d'origine polonaise, il entra, après les examens de rigueur, au corps des fusiliers de la garde, à Berlin. Vers 1843, il se rendit en Suède à l'appel de S. E. le défunt comte H.-G. DE TROLLE-WACHTMEISTER, réorganisa l'économie forestière du domaine de Trolle-Ljungby, appartenant à ce dernier, et y resta de nombreuses années comme intendant des forêts. Il passa de là, dans la même qualité, au domaine de Tidaholm, et s'établit ensuite à Råslätt, où il fonda une école forestière. Se livrant avec un zèle infatigable à tout ce qui concernait la chasse et la sylviculture, il a exercé dans ces deux branches principales de son activité une influence des plus heureuses au milieu des cercles où il avait ses occupations, mais plus encore par les élèves sortis de son école et établis dans des régions différentes de la Suède. A sa connaissance profonde de la cynégétique et de l'économie forestière, il joignait un intérêt des plus vifs pour la vie animale, telle qu'elle se présente dans les champs et dans les forêts. Il suffira de citer pour preuves à cet égard les savants articles qu'il a publiés dans la Revue de la Société des chasseurs suédois (*Svenska Jägareförbundets Tidskrift*), dans des journaux cynégétiques allemands, et enfin dans la Revue d'ornithologie «Naumannia», aussi longtemps que vécut cette publication. Il s'occupait principalement des oiseaux et des insectes, dont il réunit une collection considérable. Son étude de prédilection était cependant celle des Coléoptères, dont sa collection est très grandes en espèces tant indigènes qu'étrangères. Il est à regretter qu'il n'ait jamais pu être amené à communiquer par la voie de l'impression ses nombreuses expériences, principalement au point de vue de la biologie de ces animaux.

D'un caractère solide, ouvert, entraînant, même gai dans le cercle de ses amis, il était à la même fois plutôt timide envers les étrangers et n'aimait pas à faire parler de lui. Il souffrit, durant les dernières années de sa vie, d'une maladie pénible, qui finit par le conduire au tombeau. Cet homme si digne d'être aimé, a emporté avec lui les regrets non-seulement de sa femme et de ses enfants, mais aussi de ses nombreux amis tant en Suède qu'en dehors de nos frontières. Paix sur sa cendre!

H.-D.-J. Wallengren.

(P. 179 du texte.)

MAGNUS LARSSON: *Quelques mots sur les ravages de la »Mouche de l'orge» dans l'île de Gotland pendant les années 1883 et 1884.*

En 1883, la »mouche de l'orge»¹ apparut à Gotland en multitudes si considérables, que l'on pouvait évaluer le nombre de ses larves à 3 ou 4 millions par tunnland (49,36 ares, soit environ 1/2 hectare). Aussi n'y a-t-il pas à s'étonner que la récolte de l'orge ait totalement manqué cette année-là dans l'île précitée.

L'auteur, qui s'est livré à des recherches sur 12 points différents de l'île, est parvenu au résultat que les ravages de 1884 ne se sont pas étendus sur l'île entière comme ceux de 1883, et que p. ex. la partie méridionale de Gotland a été relativement épargnée.

Les tiges d'orge ont été attaquées tant par *Chlorops taeniopus* que par *Oscinis frit* (voir la note). En 1884, les parasites se sont présentés en nombre, et les larves des deux insectes précités ont été attaquées par *Coelinius niger* N. v. E., du groupe des Braconides, dont les larves ont été décimées à leur tour par un petit Hyménoptère, une *Pteromalide* vraie, *Pteromalus muscarum* WALKER.

¹ Les agronomes suédois donnent le nom de »mouche de l'orge» à deux insectes différents, le *Chlorops* à pieds articulés, *Chlorops taeniopus*, allem. *Grünauge*, la »mouche de l'orge» proprement dite, et l'*Oscine ravageuse*, *Oscinis frit*, allem. *Kleinstfliege*.

Si, par conséquent, les ravages exercés par les insectes en question n'ont pas été aussi grands en 1884 qu'en 1883, les pertes que ces ravages ont causées à l'île de Gotland sont néanmoins d'une nature si sérieuse, qu'ils méritent une attention toute particulière. Avant que l'on connaisse à fond le genre de vie et la nature de l'insecte, il va de soi qu'il ne sera guère possible de trouver le moyen de s'en débarrasser.

(P. 187 du texte.)

G. SANDBERG: *Supplément à la Faune lépidoptère du Sudvaranger.*

L'auteur a longtemps eu l'intention de donner un supplément de la faune Lépidoptère du *Sudvaranger* (Finmark norvégien, côtes de la Mer glaciale), mais ce projet n'a pu se réaliser que maintenant, où il a quitté, depuis environ 2 ans, sa demeure dans les hautes régions du Nord. M. SCHÖYEN, qui a publié dans les «*Annales du Musée de Tromsø*» (*Tromsø Museums Aarsheften*) les trouvailles antérieures faites dans le Sudvaranger, portait, en 1881, la totalité des espèces lépidoptères de cette région à 132, dont il y a cependant lieu de défalquer une espèce, *Charcaea graminis*, inscrite par erreur sur la liste. A une date plus récente (1882), M. le conservateur SCHNEIDER a publié dans cette Revue-ci une liste additionnelle, augmentant la faune de 19 espèces, ce qui a élevé à 150 le total des espèces antérieurement recueillies dans ce lointain district. Le supplément actuel fournit un contingent ultérieur de 33 espèces, portant à 183 le chiffre précité, et la faune du Sudvaranger a par conséquent pris place à côté de celle du district d'*Allen*, qui compte 196 espèces connues, et qui a été considérée jusqu'ici comme étant, au point de vue lépidop térologique, la partie la mieux explorée du Nord arctique. Cependant l'exploration ne peut pas encore être considérée comme épuisée dans aucun de ces deux districts, et il reste, suivant toute probabilité, bien des trésors cachés à découvrir dans leurs faunes respectives. A l'égard des Microlépidoptères, il y a lieu de regretter que ces petites espèces n'aient pas été chez nous l'objet d'une plus grande attention de la part des explorateurs.

La science entomologique se trouve encore dans son enfance en Norvège, et le temps n'a pas suffi jusqu'à cette heure à l'exploration des petites espèces. Comme preuve de l'immense ouvrage qui reste à faire, l'auteur cite que, dans le seul courant des deux derniers étés, une exploration superficielle lui a fait découvrir, autour de son domicile au sud du *Dovre-fjeld*, environ 40 espèces de *microlépidoptères* nouvelles pour la Norvège.

Les explorations dans le district d'Alten ne sont cependant pas aussi décidément en arrière au point de vue des petites espèces qu'à celui des grandes. En effet, tandis qu'il y a été recueilli 112 espèces des premières, on n'y en connaît jusqu'ici que 84 des secondes. C'est surtout la pauvreté en Bombycides (seulement 3 espèces) qui frappe le plus en comparaison de ce que l'on a rencontré jusqu'ici de ce groupe dans d'autres régions de la Norvège arctique (26 espèces en tout), et relativement aux *Rhopalocères*, celle en espèces telles que *Pap. Machaon*, *Colias Nastes*, *Lyc. Orbitulus*, *Van. Antiopa*, *V. Cardui*, *Melit. Parthenie*, *Arg. Polaris*, *Syr. Andromede* et *Syr. Centaureae*, que l'on reconnaîtra sans nul doute plus tard appartenir aussi à la faune d'Alten.

Dans le *Sudvaranger*, au contraire, à côté de 103 espèces de *Macrolépidoptères*, on ne rencontre que 84 représentants des petites espèces, d'où il y a lieu de s'attendre à ce qu'à l'avenir la faune recevra son principal contingent de ces dernières. La paroisse de *Sudvaranger* comprend de vastes étendues de pays (environ 5000 km. carrés), et s'étend du Nord au Sud à travers tout un degré de latitude. Mais, vu l'état social primitif qui règne encore dans cette région, il est infiniment plus difficile de s'y livrer à des excursions scientifiques, que dans la région civilisée d'Alten. Il faut surtout des natures endurcies aux intempéries et aux fatigues, pour se livrer à la recherche des *Micro-lépidoptères* dans les immenses marécages hantés par les moustiques et les cousins, et qu'habitent la majeure partie des *Micro-lépidoptères*. Parmi les lieux de trouvaille qui promettent encore beaucoup à cet égard, et qui n'ont été qu'imparfaitement explorés, l'auteur cite les suivants: *Bugöfjord*, *Neiden*, *Galgo-oaive* avec ses environs, *Tschoatme-javre*, et le groupe alpin de *Betsamaduodder*, sur la partie russe de la frontière.

L'auteur passe ensuite aux détails, dans lesquels les espèces

nouvelles sont traitées à côté de celles déjà connues, avec indication des localités de la trouvaille et d'autres circonstances de nature à intéresser la science. Il signale 12 espèces nouvelles pour le Finmark, parmi lesquelles des notabilités telles que *Arg. Aglaja*, *Polyom. Helle*, *Acher. Atropos*, *Spilos. Fuliginosa* et *Leuc. Salicis*. Cette dernière espèce n'a pas été observée jusqu'ici en Norvège au nord du *Dovrefeld*, et *Aglaja* possède, dans le Sudvaranger son point le plus septentrional connu sur le continent européen. *Atropos* devrait peut-être être considérée comme une visiteuse plus accidentelle de ce district arctique, où, grâce à sa puissance remarquable de vol, elle fait, des régions plus méridionales, de temps à autre des excursions à travers les Laponies finnoise et russe. L'auteur ne regarde cependant pas comme impossible l'éclosion au *Finmark*, dans les étés chauds, d'espèces y trouvant presque partout la plante qui leur sert de nourriture, savoir la pomme-de-terre, et où l'on rencontre aussi des papillons dans des localités de la partie occidentale, dont l'accès est fermé du côté du sud par les tempêtes de la mer ou par les neiges éternelles des Alpes scandinaves. Quatre (4) espèces sont nouvelles pour la faune de la Norvège, savoir *Polyom. Helle*, *Orthosia Iris*, *Penth. Bifasciana* et *Scardia Tessulatella*. De ces espèces, la première a été trouvée, plus récemment, par SCHÖYEN dans la région de Trondhjem. L'auteur décrit 3 aberrations et variétés nouvelles, savoir *Oeneis Norna* ab., *Lampana* (plus petite et plus foncée, les larges bandes des ailes jaune rouge), *Cidaria Truncata* var. *Schneideri* (la couleur de dessus presque uniformément gris bleu), et *Swammerdamia Griseocapitella* ab. *Obscurior* (foncée). Une espèce d'*Elachista* n'a pas encore pu recevoir de détermination plus spéciale. Elle présente une certaine ressemblance avec *Atricommella*, mais paraît être nouvelle pour la science.

Pap. Machaon, *Polyom. Helle* et *Lygr. Prunata* sembleraient appartenir aux espèces qui pâlissent dans les climats arctiques. La première éclôt sans nul doute dans le Finmark. A l'opposé de ce qui a été admis (SCHNEIDER), l'auteur a trouvé des espèces telles que *Colias Palaeno* sur les rives de la Mer Glaciale, et *Tortrix Viburniana* dans les marécages de l'intérieur du pays. Un grand nombre de beaux exemplaires d'*Arg. Frigga* ont été pris dans les régions de l'intérieur: l'un d'eux avait une longueur

de 54 mm. entre le sommet des ailes. — Il a été découvert des larves (décrites dans cette Revue) d'*Arctica Festiva* dans l'intérieur du Sudvaranger. L'auteur émet la supposition que c'est la même espèce que les larves trouvées par l'expédition arctique de NORDENSKIÖLD dans la baie de *Koljuschin* et à *Nunamo*. De la rare *Plusia Diasema*, qui jusqu'ici n'avait été rencontrée dans la Norvège septentrionale qu'à *Karasjoki*, il a été recueilli, en 1883, 2 exemplaires à *Tschvalene-javre*. — *Cid. Montanata*, que l'on trouve en nombre dans les régions alpestres du *Jakobsself*, n'apparaît pas dans les marécages de l'intérieur. — *Acidalia Schøyenii*, découverte, l'été de 1882, lors du voyage de l'auteur avec M. SCHNEIDER, dans les districts intérieurs y a été rencontrée plus tard en nombre. L'auteur revendique pour ce type le droit d'être considéré comme une espèce vis-à-vis de *Fumata*, avec laquelle il paraît offrir la principale ressemblance. Suivant SCHNEIDER, il aurait été trouvé auparavant en Finlande sur les rives du *Ladoga*, où on l'aurait déterminé par erreur comme *Strigaria*. *Tortrix Lapponana* ne se présente que très rarement, çà et là, et par individus isolés. *Scoparia Centuriella* apparaît en masses sur le *Pasvikelf* entre les feuilles d'*Epilobium angustifolium*. Elle est particulièrement variable au point de vue de la taille et de la couleur. D'*Oecophora Stipella* et *Similella*, on rencontre la première principalement dans l'intérieur des maisons, la seconde dans les taillis de bouleau, où elle vole vers le soir.